

L'Histoire de Souleymane

de Boris Lojkine - 2024- 1h33 - France

SYNOPSIS : Tandis qu'il pédale dans les rues de Paris pour livrer des repas, Souleymane répète son histoire. Dans deux jours, il doit passer son entretien de demande d'asile, le sésame pour obtenir des papiers.

RÉALISATEUR - Qui ?

Né en 1969, Boris Lojkine est un **réalisateur et scénariste français**. D'abord professeur agrégé de philosophie à Marseille, il décide de partir **s'installer au Vietnam** pour fuir une vie qui ne le satisfait pas. **Il se lance alors dans le documentaire**, filmant les traumatismes durables de la guerre et leurs impacts sur la population.

Il quitte finalement le Vietnam pour l'Afrique, où il se tourne vers **l'écriture de fictions**, avec deux longs-métrages : **Hope** (2014), tourné au Maroc et en Algérie, et **Camille** (2019), tourné en Centrafrique. Ces deux films **remportent de nombreux prix**, et assoient la maîtrise dont le réalisateur fait preuve pour capter le réel.

L'Histoire de Souleymane (2024) arrive comme une consécration. Salué par des critiques dithyrambiques, il ouvre au réalisateur **les portes de la reconnaissance internationale**. Le film bouleverse la Croisette, remportant trois prix au Festival de Cannes 2024. Un triomphe qui se confirme avec la cérémonie des Césars 2025, lors de laquelle il décroche quatre distinctions.

MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

- Pourquoi et comment ?

Le choix du casting révèle les intentions du réalisateur. Sa volonté de **raconter une histoire au plus proche du réel** le pousse à s'engager dans une phase de **castings "sauvages"** : il part directement à la rencontre des livreurs. Un travail de longue haleine qui permet de **rassembler des éléments de récits réalistes**, avec pour but final l'embauche d'un acteur **non-professionnel**, au plus proche de la figure du livreur sans-papier. Le rôle reviendra finalement à Abou Sangaré, **lui-même demandeur d'asile à cette période**.

Boris Lojkine filme *L'Histoire de Souleymane* comme un **thriller social en temps réel**, sur **48 heures** chronomètre en main. La mise en scène refuse tout esthétisme et toute musique artificielle pour **saturer l'espace des bruits agressifs de la rue parisienne**. La ville devient ainsi un milieu **hostile et étouffant** qui dicte le rythme du film, tout en plongeant pleinement le spectateur dans le tourbillon de la vie de Souleymane.

CONTEXTE - Où et quand ?

Depuis ses premiers longs-métrages de fiction, **la question de l'immigration** est un sujet qui passionne le réalisateur. L'idée du film se dessine **pendant le confinement**, alors que les rues de la capitale se vident. Seuls restent les livreurs à vélo, que l'on a l'habitude de croiser sans regarder. Mais du jour au lendemain, **on ne voit plus qu'eux**.

Le réalisateur voit dans ce phénomène de société **une formidable promesse de cinéma**, portée par l'aspect **contemporain** de son sujet : des hommes sans-papiers arrivés en France il y a peu, qui travaillent d'arrache-pieds dans une économie numérique ubérisée, se faisant **le reflet des tards de nos sociétés modernes**. Une mise en lumière qui apporte un regard nouveau sur ces travailleurs et la précarité de leurs conditions de travail.

Après trois ans d'écriture et de nombreux entretiens menés, le réalisateur dispose de la matière nécessaire pour entamer les phases de casting.

EN PISTE

- Le film est souvent **sombre**, beaucoup de scènes ayant lieu **de nuit ou en intérieur** : quelle influence cela a-t-il sur le ressenti du spectateur ? Soyez attentifs aux **rare traces de couleurs** : qu'est-ce que ces dernières soulignent ?
- Prêtez attention à la **manière dont la caméra suit Souleymane** tout au long du film. Que cherche à faire le réalisateur en filmant de cette manière ?

Anecdote

L'homme qui joue le restaurateur mécontent n'est autre que... Boris Lojkine lui-même !

Bonne séance !

Pour le bon déroulement de la séance merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger et d'attendre la fin du générique pour sortir.